

# Saint-Vith/Wiesembach : la chapelle Saint-Barthélemy

Agnès MALEVEZ



Les fouilles de la chapelle Saint-Barthélemy ont livré plusieurs sépultures, une vingtaine au total, parmi lesquelles quatorze squelettes ont été conservés. Bien que l'état de conservation des ossements était extrêmement mauvais, une approche anthropologique et démographique a été réalisée dans le courant de l'année 1996 par l'ASBL Association wallonne d'Anthropologie historique. Il ressort de cette étude, notamment, que les femmes et les enfants sont bien représentés dans l'échantillon d'ossements dont nous disposons. En effet, sur les quatorze squelettes étudiés, huit sont des enfants d'âges divers allant du nouveau-né à l'adolescent. Ceci peut indiquer une mortalité infantile importante. Il est également possible d'imaginer que la section de la chapelle et du cimetière qui ont été fouillés était une zone privilégiée pour les

sépultures d'enfants ou de nouveau-nés. Dans plusieurs cas, nous avons été confronté à des sépultures multiples comprenant un adulte et un enfant, ce qui peut correspondre à des ensevelissements mère-enfant.

Malheureusement, cette analyse nous a également montré de manière très nette qu'une quantité importante d'informations sont souvent perdues par manque de données anthropologiques récoltées in situ.

Les résultats que nous avons obtenus grâce à cette approche anthropologique et démographique seront publiés prochainement : MALEVEZ A. *Approche démographique et anthropologique de la chapelle Saint-Barthélemy à Wiesembach (Saint-Vith, Province de Liège)* (Etudes et Documents. Série Fouilles), Namur, à paraître. ■ 1996

## TOUTES PERIODES ET INDETERMINE

### Amay : l'église Saint-Georges

Eugène THIRION, Didier CRAHAY



#### Introduction

L'instabilité du massif occidental de la collégiale d'Amay menace la survie de l'édifice et la sécurité publique. L'implantation de pieux rendant inéluctable la destruction du contexte archéologique, des fouilles de sauvetage permettant l'enregistrement des données archéologiques et l'approche des désordres structurels à l'origine du déséquilibre de l'édifice ont été menées. En 1994 et 1995, des fouilles d'une durée totale de six mois ont été placées sous la triple responsabilité de l'administration Communale d'Amay, de l'ASBL Cercle archéologique Hesbaye-Condroz et du Service des Fouilles de la Direction de Liège, du Ministère de la Région wallonne. La surface destinée à être fouillée est divisée en trois zones nommées : 1) zone 5, section V : première travée, contre-chœur et ses bas-côtés; 2) zone 5, section S : escalier,

parvis et pourtour du massif occidental; 3) zone 9, section W : ancienne basse nef sud. Cette division de l'espace s'inscrit dans le système mis en place lors des fouilles des années précédentes.

#### Périodes antérieures au Moyen Age

Quelques artefacts des époques préhistoriques ont été récoltés. Toutefois, la collégiale étant édifiée sur le cône de déjection du ruisseau Roua, nous pensons que ces modestes éclats de silex et le galet avec traces de percussions découverts sont des éléments erratiques amenés par le cours d'eau.

Un matériel céramique relativement abondant, disséminé dans les couches argileuses inférieures, a été daté des époques de La Tène II et III. Ce matériel est en relation avec quelques traces de foyers. Il est omniprésent sur le site et se trouve systématiquement posé sur l'argile en place.